

Cher Steve Howard,

Mesdames et Messieurs,

Chers amis,

Après les enjeux très vastes qui sont au cœur des négociations de ces journées, il peut sembler anecdotique de se focaliser aujourd'hui sur les véhicules électriques.

Comme nous nous y attendions, cette COP 15 nous fait toucher du doigt l'ampleur inouïe des efforts à accomplir. Si nous voulons avoir une chance de laisser à nos enfants une planète viable, nous savons que la tâche sera longue et douloureuse, et qu'elle demandera plus qu'une série de négociations internationales.

Nous savons surtout qu'il nous faudra remettre en cause l'ensemble des fondement, scientifiques, techniques mais aussi philosophiques, sur lesquels nous avons depuis des décennies bâti notre prospérité.

Or, au cœur de cette prospérité, il y a l'automobile, dont le développement a marqué l'entrée dans le monde actuel. L'automobile qui n'est pas une machine comme une autre, mais remplit un rôle central, au cœur de nos sociétés.

N'oublions pas que la voiture a été et demeure un instrument unique de libération et d'ouverture, un outil incomparable du développement humain, à la fois social, économique et culturel.

Qu'on le veuille ou non, Mesdames et Messieurs, l'automobile conservera longtemps encore ce pouvoir d'émancipation des individus.

C'est pourquoi il serait absurde de miser sur sa disparition ou son remplacement pur et simple par d'autres modes de transport. Notre civilisation est une civilisation de l'échange en même temps que de l'autonomie des individus. C'est sans doute l'un de ses écueils, mais c'est sa grandeur et sa force. Elle vit de la rencontre des hommes et de leur capacité à circuler.

Aujourd'hui, l'évolution de l'automobile est plus que jamais nécessaire – son évolution vers une consommation propre en énergies, et, au-delà, vers une organisation durable de notre indispensable mobilité. Manquer ce rendez-vous serait criminel.

À travers l'objectif de véhicules propres, c'est tout un mode de vie cohérent que nous

poursuivons. Économie, déplacements, urbanisme : ce qui est en jeu, c'est notre responsabilité inconditionnelle à l'égard de notre planète.

C'est un enjeu qui n'a rien d'anecdotique, un enjeu central que je suis particulièrement heureux de voir aujourd'hui figurer à l'ordre du jour du Climate group. Car c'est un sujet qui, malgré son apparence parfois futile, presque secondaire, mérite au contraire l'attention de la communauté internationale comme des acteurs privés, constructeurs, investisseurs et laboratoires de recherche.

A son échelle, Monaco s'est ainsi engagée depuis maintenant une quinzaine d'années dans une politique de mobilité propre en favorisant le développement de l'utilisation de véhicules électriques ou hybrides - j'en ai moi-même, et contribue ainsi à montrer l'exemple.

Cette politique s'est longtemps heurtée à l'insuffisance d'une offre de produits diversifiés et de qualité –je pense que c'est l'un des sujets dont nous parlerons aujourd'hui. La multiplication des hybrides, l'arrivée d'une offre de véhicules électriques de nouvelle génération - deux roues, voitures et utilitaires légers - va désormais nous permettre de sortir de cette situation.

D'autres progrès sont également en vue, qui ne demandent souvent qu'un peu d'organisation et quelque impulsion politique. Cela aussi, je pense, sera à notre ordre du jour d'aujourd'hui.

Tous ces points dessinent un changement d'ère désormais à notre portée, le passage de l'ère de l'espoir à celle du progrès accompli.

En ces temps où les prévisions pessimistes s'accumulent dans le ciel de notre planète, je crois que c'est là une excellente nouvelle.

Je vous souhaite une excellente après-midi de travail, d'échange et d'invention.

Je vous remercie.